

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de toutes joyeusetés](#)[Collection](#)[Édition : 1530c. - Fleur de toutes joyeusetez - s.n. Item\[1530\\_Fleurtoutjoy\\_sn\] 005 Trescher Seigneur et singulier Amy](#)

## [1530\_Fleurtoutjoy\_sn] 005 Trescher Seigneur et singulier Amy

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceEpistre à son Amy.

Incipit non moderniséTrescher seigneur & singulier amy

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraires.n.

Date1530

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308416203>

Type de numérisationNumérisation totale

RemarquesPages 16, 17 du PDF : marques de plume à encre

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 005

Folio

tationA7v, A8r, A8v, B1r, B1v, B2r, B2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF



## Epistre a son amy.

Rescher seigneur et singulier amy  
Je y a ia pres dung moy et demy  
Je le scay bien / car il ma ennuye  
Que tu ne mas mande ny enuoye  
Aucun message / ou par lettre / ou de bouches /  
Ce qui ma mis au cuer vng escarmouche  
De tel ennuys / douleur / et desconfort  
Que sans secours et sans le tien confort  
Impossible est que long temps puisse viure  
Deul le torment qui de pres me vient supure  
Cas ie ne faictz que penser dheure en heure  
L'occasion de ta longue demeure  
Mais ie ne puis songer vne raison  
Qui ta esmeu eslougnier ma maison.  
Helas amy si par cas daudenture  
Je tauoies faict quelque mal ou iniure  
( Ce que ie nay faict comme ie le pense )  
Je te supply et requiers que l'offense  
En soit remise a moy ta doulce seur  
Par courtoisie et benigne doulceur:  
Mais ce nest pas l'occasion et cause  
De ton aller ainsi que ie suppose.  
Autre raison ie le puis assurer  
Te faict illec si long temps demourer  
Cest quavec toys las se pourray ie dire

Duy sie le fault/deussay ie creuer de tre)  
Une autre amye tu as plus gracieuse  
Plus gorgiase & belle & plus pompeuse  
Que ie ne suys: dont me conuient mourir  
Puis quautrement ne me Deulx secourir:  
Helas amy & pense tu pourtant  
Se ne suys belle ou gorgiase autant  
Que ceste la que maintenant cheris  
Entre tes bras en doulx baiers & rie  
Que neant moins ie naye aussi bon cuer  
Et quenuers toy napt tel force & vigueur  
La mienne amour/comme par aduenture  
La sienne auroit/si a ie ten asseure  
Tu las bien peu congnoistre par effect  
Quant au moins mal comme iay peu tay faict  
Depuis le temps que iay este esprise  
De ton amour:tu scez que sans faintise  
Je tay ay me autant perfaictement  
Quonques ay ma dame perfaict amant:  
Et quil soyt dray/tay ie en riens refuse  
Que iaye peu:tay ie en riens abuse:  
Ne tay ie pas en tous lieux obey  
Ou as doulu que le fissee: Helas ouy:  
Ta pas este tousiours mon huys ouuert  
Pour y entrer:tay ie pas descouert  
Tous mes secretz & priuees affaires:

Ha mon amy / et sont ce les salaires  
De maintenant me laisser desolee  
Sans que par toy ie soye consolee  
A merite lamour si dehemente  
Quay eue en toy ainsi quon me tormente  
Lont merite les baisers gracieux  
Les accolées et les esbatz ioyeux  
Quung an & plus nous auons pris ensemble  
Que ie soye ainsi traictee : non se me semble  
Et toutesfois / present prens tes esbatz  
Avec vne autre en amoureux sabbatz  
Tu luy departz les doux embrassementz  
Desquelz souloye auoir esbatementz  
Elle iouyst des soulas et plaisirs  
Qui mestaindoient mes chaleureux desirs :  
Et qui plus est / helas elle iouyst  
De ton gent corps elle sen esiouyst  
Et me tollist ce que souloye auoir  
Et que iaymois mieulx que tout mon auoir.  
O bienheuree et fortunee dame  
Qui peult gouster a plaisir de ce basme  
De ce doux fruit et suaueliqueur  
Qui me souloit esiouyr le mien cuer  
Quiconques soyes / dy le moy ie te prie  
Me faictz tu pas grand tort et vilennie  
De me tollir et frustrer de ce bien

Sans que t'amais ie t'aye forfaict en rien.  
Douldrois tu bien a dire verite  
Quon te meurdrist par telle aduersite  
Douldrois tu bien si tu auois quelquun  
Qui fust soubstrait ou tollu par aucun  
Et quand ton cuer se seroit adonne  
A son amour/qui leust abandonne:  
Helas nenny:tu en seroys dolente  
Jusquan mourir:dont se ie me lamente  
Et me complaintz de ce dur et gries tort  
Que on me faict maintenant/esse a tort:  
Et toy amy seroys tu bien content  
Que on te fist de gries et mal autant  
Que tu me faictz a present:nenny certes  
Tu ne douldrois auoir telles dessertes.  
Nes tu pas donc iniuste guerdonneur  
De mon amour:si es sur mon honneur  
Qui eust pense que tu eusses voulu  
Ainsi nauer mon cuer tant relolu  
A te honorer/obeyr/et complaire  
Qui eust pense que eusses voulu forfaire  
Si griesement a ta seur et amye  
Qui de ta ymer ne fut onc endormie:  
Helas amy et ou sont les sermens  
Si enormaulx/ou sont les iuremens  
Que tu as faict maintesfois en ma main

Disant maymer plus que viuant humain  
Et quen France nestoit fille ne femme  
Tant belle fust damoiselle ne dame  
Ne plus ne mieulx ay mee de son seruant  
Que tu estoies de mamour obseruant  
Mais ou sont ilz:las nas tu point de crainte  
Que la Vengence en soit sur toy estaincle  
De par le dieu de la sus mesmement  
Que pariurois contre ton pensement  
Sil te punist las tu point meritez  
Mais toutesfois a dire verite  
Combien que soyes enuers moy enormal  
Je ne vouldrois que souffrisses nul mal.  
Helas amy fleschis donc vng petit  
Ton cuer matbrin:prens vng peu dappelit  
De secourir ta seruante benigne  
Seruante dy/de tamye estre indigne  
Prens en pitie les tormentz & ennuys  
Quelle souffrira tant en iours comme en nuictz  
Helas amy par icelle embrassée  
Qui de tamour ma si fort embrassée  
Par ton beau taintz & vermeille couleur  
Qui minstromet au cuer grieſue douleur  
Par ta beaulte soubz tes habitz latente  
Et par ta grace a vng chascun patente  
Regarde vng peu de tes yeulx pitoyables

Mes grans trauaulx & peines lachrymables  
Ayes esgard aux clameurs & complaintes  
Accompaignez de pleurs & larmes maintes  
Ayes esgard a la doulce priere  
Que ie te faictz de pensee si entiere  
Dng temps qui fut me souloys requerir  
Destre tamye & mon amour querir  
Le quen la fyn tay Bonlu ottroyer  
Du bon du cuer pour salaire & loyer  
De ton amour & peine douloureuse  
Mais maintenant ie suys tant malheureuse  
Qu'il me conuient: voire tout au rebours  
Te supplier & faire mes clamours:  
Doncques amy si ieuz de toy pitie  
Alors questoys a mon amour lie  
Je te supplie d'auoir a moy exemple  
Compassion de ma douleur si ample  
Et tout ainsi comme a te secourir  
Je n'employay: Dueilles moy rescourir  
De sorde main & nauteure cruelle  
De mort qui faict sur moy guerre mortelle  
Et briefuement me vaindra par effort  
Si de toy nay quelque ioyeux confort:  
A jointe mains & les genouyx en terre  
Les yeulx au ciel mercy ie viens requerre  
Mercy amy/helas amy mercy

231

Faictz ramollir son cuer tant enduréy  
Laisse le sens duquel elle est tissue  
Et le vouloit damour dont est yssue.

Epistre amoureuse.

**V**ostre maintien dame de tresshaulx pris  
Vostre bonte/benignite/et grace  
Vostre bouchette et plaisant ris  
Vostre beaulte qui toute aultre efface  
Vostre facon/vostre tressuelle face  
Vostre entretien/vostre si doux regard  
De vostre amour mon faict suyure la trace  
Tant mon feru et poinct de subtil dard  
Quant est de moy/et que touche ma part  
Je vous ottroye et donne tout mon cuer  
A tousioursmais ie veulx soit tost ou tard  
Me reclamer pour vostre seruiteur.  
A vous seulle ie veulx donne l'honneur  
Qui appartient auoir a telle dame  
Du de tous bieus est reposee la fleur  
Du grace gis plus quen nulle aultre femme  
Riens ne pretendz sinon que sans diffame  
Vous honorer/vous aymer/vous complaire  
Et en tous lieux sans vice ou aucun blasme  
Vous bien seruir/en riens ne vous forfaire.  
Soyez me donc de gracieux affaire  
Et ne dueillez souffrir aucunement